

tre Maisons, & il a pour couronnement un Coq & un Lion vis à vis l'un de l'autre; les angles sont ornés de différentes figures & poissons marins, avec les Ecussons & les Chiffes des Maisons de France & d'Espagne. Le Bal que la Ville donne à cette occasion, a été dirigé pour trois jours. La veine poétique est ouverte dans de semblables occurences; voici, entre autres pièces qui nous ont été envoyées, une Ode de Mr. de Barbant, Conseiller au Présidial de Toul, dont on a déjà vû quelques traits de Poësie dans nos Journaux.

Ode sur le
Mariage de
Madame
Premiere.

ENfin tout vient combler nos vœux,
Les Dieux par tout nous sont propices,
L'hymen s'offre à nous rendre heureux,
A faire nos tendres délices,
Entre deux puissans Rois à raffermir la Paix
Que la discorde en feu par ses torches ardentes,
Par d'injustes complots, ne troublera jamais;
Mais qui par ses douceurs remplira nos attentes.

Loin d'ici les discours pervers,
Qui portent par tout le ravage;
Ils sont maîtres de l'Univers,
De calmer a leur gré l'orage;
Ils n'ont plus qu'un desir qu'un cœur & qu'une voix,
Par le sang de Bourbon qui coule dans leurs veines,
Le Dieu Mars à leurs yeux s'enfuit, est aux abois,
Sans espoir de pouvoir jamais briser leurs chaines.

Princesse hâtez vous d'avancer
La pompeuse & riante hymenée,
Par un voyage sans danger
Qui doit fixer sa destinée;
Autant l'Espagne vous verra avec joye & transport
Arriver dans son sein sans naufrage, a bon port.

Autant